

Cours N° 8 : L'architecture gothique.

Introduction :

Les principes architecturaux romanes ont dominé les bâtisses européennes jusqu'au XIIe siècle. L'architecture gothique est un style architectural qui s'est développé à partir de la deuxième partie du Moyen Âge en Europe occidentale. Cependant, l'architecture gothique n'a pas remplacé celle romane du jour au lendemain, puisque ces deux types ont coexisté pendant plusieurs décennies.

En effet les débuts de l'architecture gothique ont apparus en Haute-Picardie en France au XIIe siècle. Puis elle a envahi toute l'Europe jusqu'au milieu du XVIe siècle. L'esthétique gothique est restée spécifiquement une caractéristique de l'architecture française jusqu'au début du XXe siècle. Il s'agit peut-être d'une des plus grandes réalisations artistiques du Moyen Âge. Les édifices les plus importants de l'époque gothique sont les énormes cathédrales, dont l'exemple le plus célèbre est la cathédrale Notre-Dame de Paris.

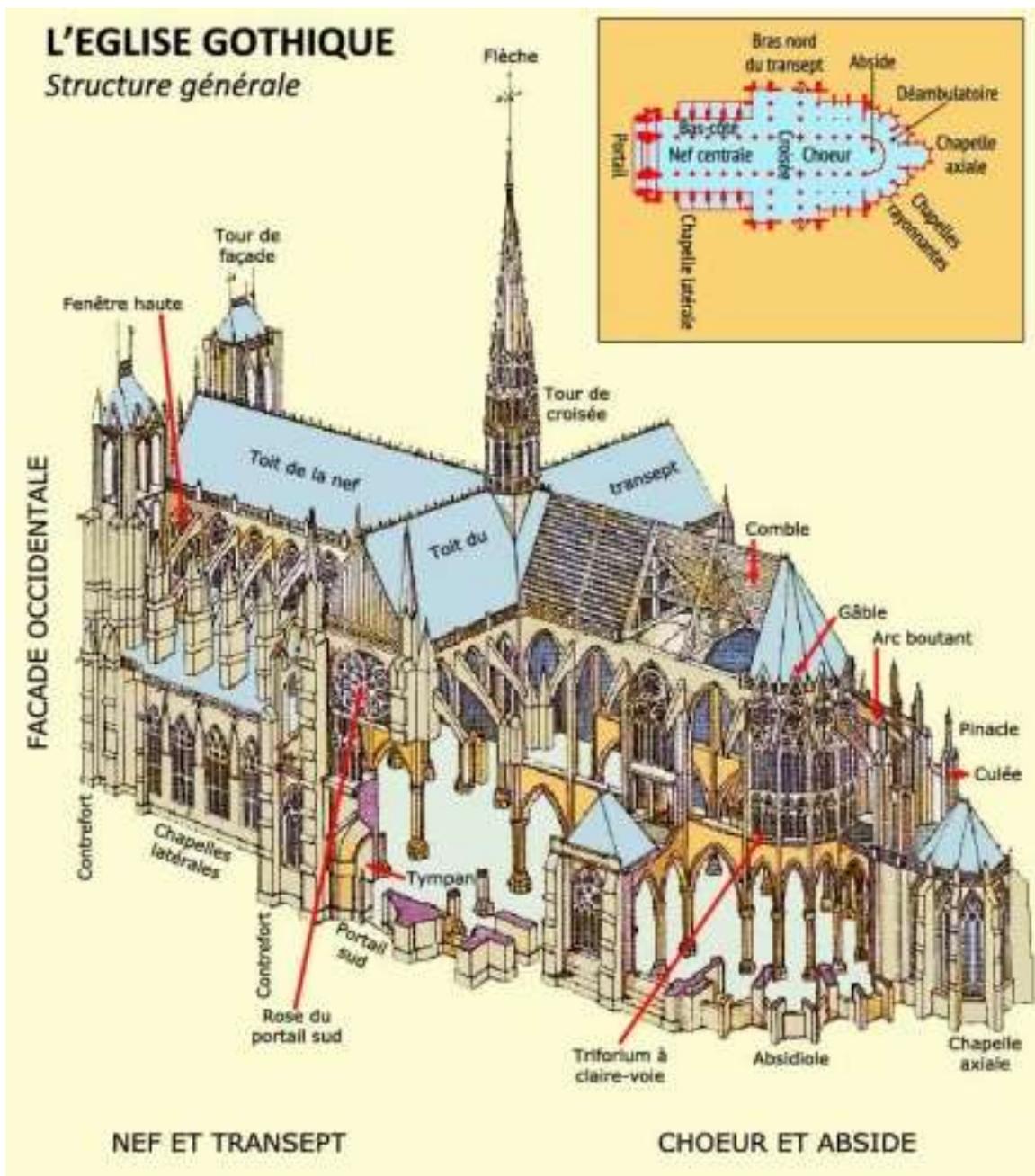


La cathédrale Notre-Dame de Chartres (Le Gothique classique) - la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Le nom de gothique fut attribué à cette architecture au début de la Renaissance. Ce sont les Italiens de la Renaissance qui appelèrent ce style « gothique » et on l'appela initialement francigenum opus « le mode de construction en Ile-de-France ». Le terme « gothique » était utilisé post hoc dans un sens péjoratif : l'art gothique était l'art des Goths, l'art des « barbares » qui avaient oublié les techniques et les canons romains. Un certain nombre d'historiens de l'art réfutent aujourd'hui ce jugement et montrent que, par rapport à l'architecture romane qui l'a précédée, l'architecture gothique constitue moins une rupture qu'un développement. Peut-être, ces deux styles présentent les tendances les plus marquantes des réalisations architecturales du Moyen Âge en Europe.



L'esthétique de l'architecture gothique est souvent associée à une multiplicité de couleurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Cette polychromie a été observée sur les sculptures, arcs, moulures et parfois sur les murs. Contrairement à ce que certains croient aujourd'hui, les églises remontant à l'époque gothique est généralement recouverte d'une épaisse couche de peinture, le mortier est décoré d'étaiemens, les couleurs produites par des pigments, des feuilles d'or ou l'inclusions de matériaux multicolores



Développement historique de l'architecture gothique :

L'architecture gothique s'est d'abord popularisée en France, en Ile-de-France, en région parisienne puis s'est répandue dans toute l'Europe. Les principes de base étaient quasiment les mêmes lors de ces étapes. Cependant, des évolutions présentant certaines caractéristiques (forme des ouvertures, décors, taille, etc.) se sont produites entre chacune des étapes. De plus, la construction gothique primitive comprend des éléments romans et gothiques. Les monuments romans tendent à disparaître et à céder la place aux standards gothiques. On distingue alors six phases distinctes de l'architecture gothique :

La phase de transition ou primitive (1130-1150) :

À partir de 1130, l'art gothique primitif ou protothotique, encore expérimental, succède à l'art roman. Cela correspond à la période de création en termes de ce que seront les technologies plus tard. Il a été amélioré, notamment avec l'apparition de la voûte d'ogives. Cela permet aux bâtiments d'être de plus en plus hauts, maximisant ainsi la relation avec Dieu. Cette hauteur s'incarne dans une structure à quatre niveaux : le niveau des grandes arcades, puis le niveau des arcades qui occupent la largeur du bas-côté, le niveau du triplex, qui est un étroit couloir qui s'ouvre sur la cour centrale par une série de petites arcades, et enfin le niveau de l'église. Les hautes fenêtres sont encore peu développées et complètent l'ensemble. Ce n'est cependant pas aussi audacieux que Saint-Denis, mais on remarque des innovations comme l'absence du transept unifiant l'espace et l'éclairage. Les apports de Sens se comprennent plus vite que ceux de Saint Denis. Pour cette raison, de nombreuses églises ont suivi son exemple



Le gothique de classique (1190-1230) :

Au cours de laquelle la formule méga-hauteur a été répartie sur trois niveaux (grandes galeries triples et fenêtres hautes) et l'utilisation des contreforts et de l'arc boutant pour soutenir le nef central. La grande nouveauté de cette période est la technique sera l'arc boutant, qui permet de contrecarrer les efforts du nef central. Le niveau des tribunes a été supprimé grâce à l'apparition de l'arc-boutant. Les fenêtres hautes gagnent en verticalité.



Le gothique rayonnant (1230-1350) :

Cette période se caractérise par d'imposantes rosaces, notamment pour les cathédrales, et de nombreux grands vitraux. Elle se caractérise par le creusement des murs et leur allègement au profit de baies plus nombreuses. La sculpture devient de plus en plus indépendante de l'architecture, et la sculpture circulaire (la technique de la sculpture tridimensionnelle qui, contrairement aux bas-reliefs et aux bas-reliefs, n'est pas physiquement fixée à un fond mais est posée sur un socle) se généralise. Les fenêtres hautes gagnent rapidement en volume et s'étendent sur toute la portée. Ainsi, les églises ont une structure en pierre et les autres parties sont recouvertes de verre qui laisse pénétrer une lumière abondante. Il faudra attendre 1240 pour que le style gothique rayonnant s'impose réellement. Depuis, la rose est devenue un élément incontournable de la décoration, même si elle était peu utilisée auparavant.



Le gothique flamboyant ou tardif (1350- 16^e siècle) :

Cette étape a commencé au milieu du XIV^e siècle et doit son nom à la forme de la décoration qui semble inspirée du feu. C'est la période principale du style gothique où chaque ornement et décoration est poussé à l'excès. Les décors sont chargés et tortueux. Le niveau triforium et le niveau fenêtre haute se fondent en un même niveau complet, aéré et lumineux. Les colonnes s'étendent désormais sur une seule ligne depuis le sol jusqu'au début des voûtes, soulignant l'élan vertical du bâtiment.



Déclin de l'art gothique à la Renaissance (16^e-17^e siècle) :

Les Humanistes de la Renaissance souhaitaient un retour aux formes classiques hérités de l'Antiquité, considérée comme un modèle de perfection. Le dédain pour cet art fut tel qu'on projeta même de détruire la cathédrale Notre-Dame de Paris pour la remplacer par un nouvel édifice. Ce projet ne put cependant se concrétiser lorsqu'éclata la Révolution. La vente ou l'abandon des biens de l'Église entraîna la disparition de nombreux chefs-d'œuvre de l'architecture gothique, dont la plus grande partie furent des abbayes, mais aussi plusieurs cathédrales comme Arras, Cambrai ou Liège (Belgique).

Malgré ce dédain affiché, le gothique connaît encore de beaux succès dans la première moitié du XVI^e siècle. Les formes gothiques disparaissent progressivement, se mêlent aux formes Renaissance comme dans l'église Saint-Eustache à Paris où un décor renaissant habille une structure gothique. Certaines églises gothiques de la fin du XVI^e siècle ont subi des influences de l'art de la Renaissance dans leur architecture, comme par exemple la Cathédrale Notre-Dame du Havre



Le gothique moderne « néogothique » (à partir du 17^e siècle) :

Le style gothique à l'époque moderne, notamment aux XVII^e et XVIII^e siècles, met en lumière des réalisations contradictoires et très surprenantes. L'architecture de cette période est le symbole de l'église en France, car de nombreux membres du clergé chrétien sont convaincus que le style gothique est le plus approprié pour l'architecture des églises.





Les principes de l'architecture gothique :

La plupart des édifices gothiques sont des édifices religieux : cathédrales, églises, monastères, etc. Par conséquent, les principes gothiques visent à exprimer la spiritualité à travers le matérialisme selon une croyance chrétienne déformée. Ils ont donc incarné cette expression de cette spiritualité en construisant d'immenses cathédrales. Tous ces bâtiments accordaient une place importante à l'éclairage (cela indique la présence du divin), à la hauteur et surtout à la gestion de la pression exercée sur la structure.

- La recherche de l'esthétique et la grandeur ;
- La recherche de verticalité ;
- L'alternance des vides et des pleins ;
- La fusion des espaces ;
- La multiplication des jeux de lumières et de couleurs ;
- La volonté d'accueillir le plus grand nombre de fidèles (les deux tiers de l'église gothique sont désormais réservés aux laïcs).

Les caractéristiques de l'architecture gothique :

Nous dénombrons plusieurs principes architecturaux gothiques. Premièrement, le plan de l'église gothique est le même que celui de l'église romane. En effet, toutes deux suivent le plan des basiliques paléochrétiennes et s'organisent autour d'une nef centrale. En revanche, la cathédrale gothique occupe un espace plus grand que son prédécesseur roman. Les églises du XIIIe au XVe siècle sont considérées comme des édifices monumentaux.

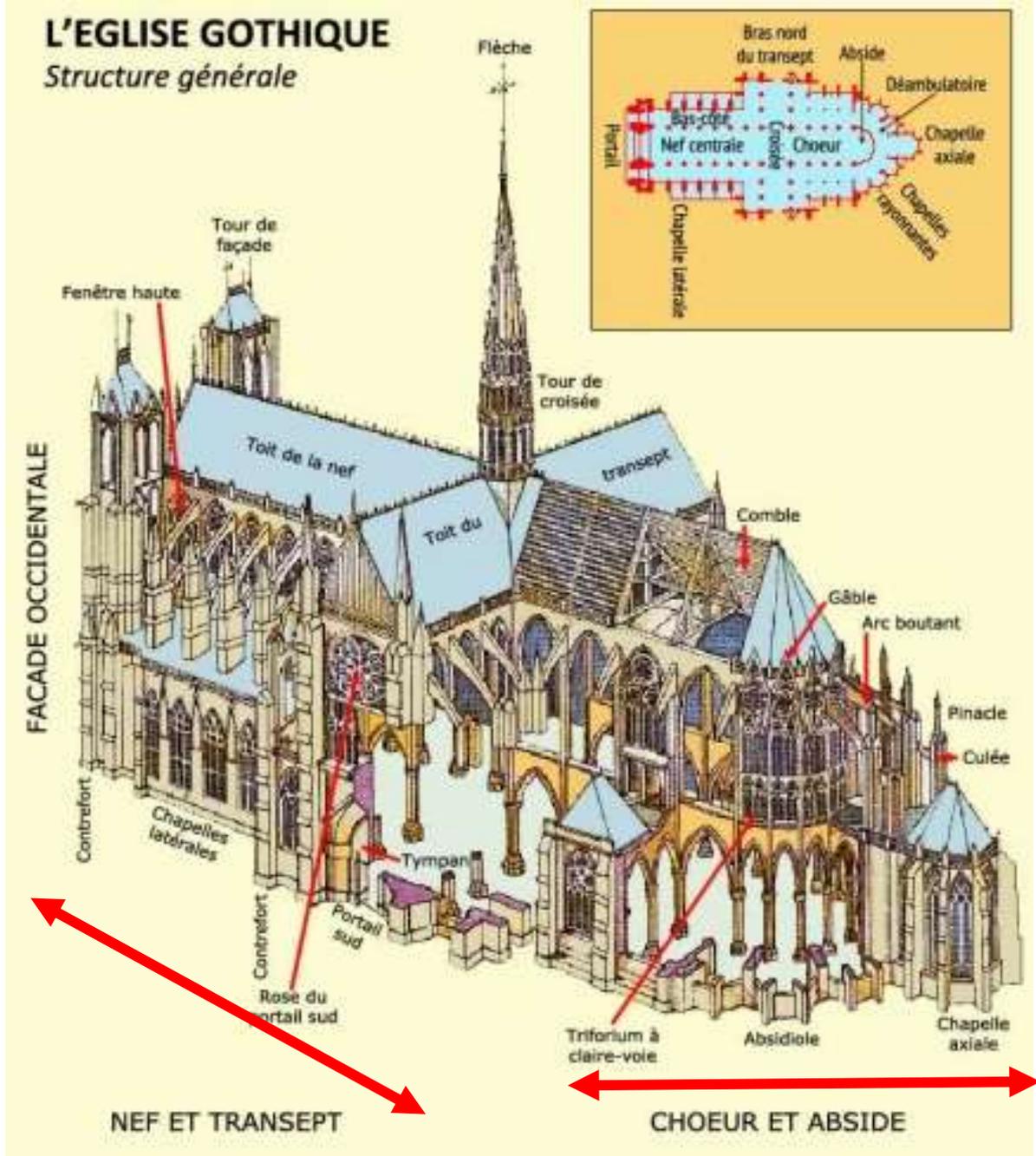
De plus, dans les églises gothiques, la nef s'élève de plus en plus haut, car l'un des principes directeurs de l'architecture religieuse gothique est la verticalité. La hauteur de ces bâtiments symbolise l'ascension vers le Royaume de Dieu.

Enfin, de toutes les solutions envisagées par les bâtisseurs romans, seuls les bâtisseurs gothiques ont conservé les croisées d'ogives et les arcs.

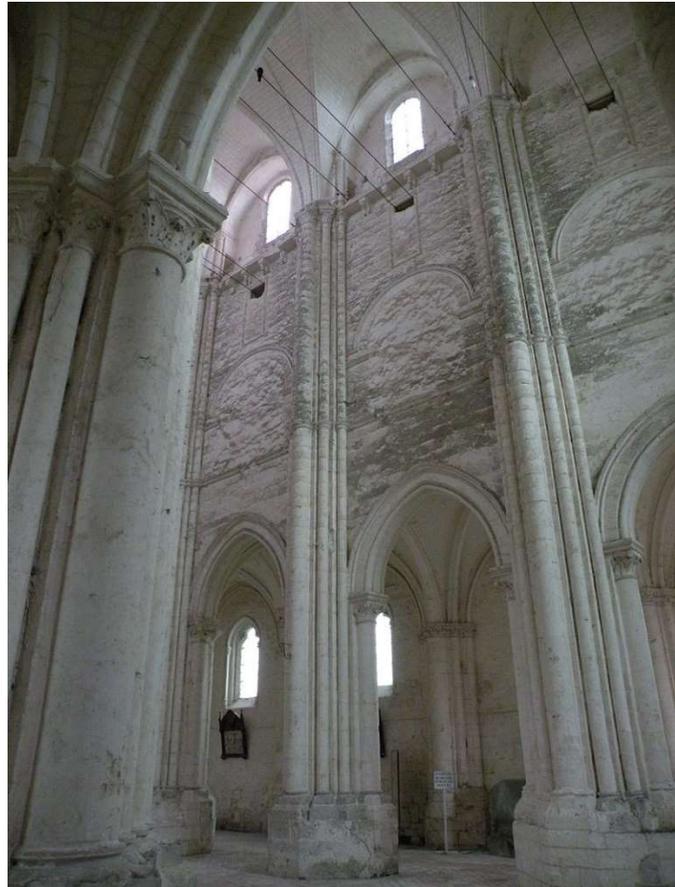
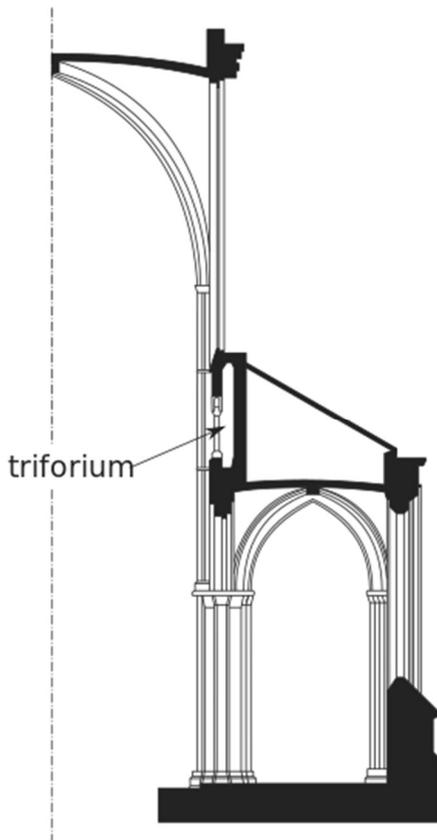
Les contreforts. L'arc brisé est aussi une technique parfois utilisée pour permettre à une cathédrale gothique de présenter un pur spectacle de beauté. Ainsi, les éléments architecturaux qui distinguent les styles gothique et néogothique.

L'EGLISE GOTHIQUE

Structure générale



- ✓ **Triforium** : Le triforium est un élément essentiel de l'élévation intérieure dans l'architecture gothique. Il s'agit d'un couloir étroit aménagé dans l'épaisseur des murs au niveau des combles au-dessus des bas-côtés d'une grande nef d'église. Principalement utilisé dans l'architecture médiévale (à partir du XI^e siècle). Il n'a aucune fonction rituelle ou de circulation dans le bâtiment.

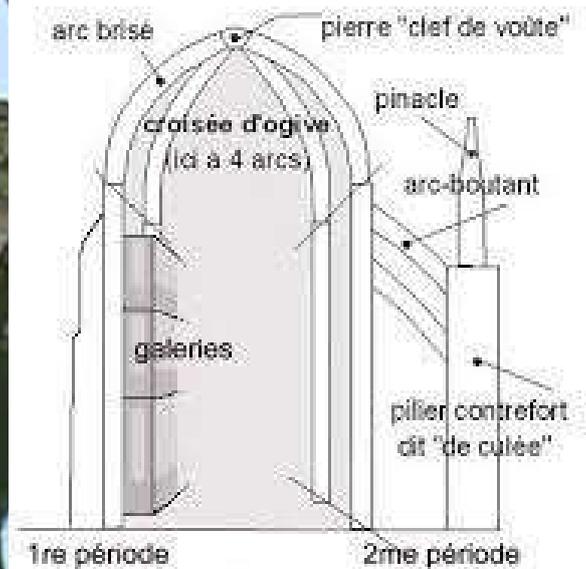


- ✓ L'arc brisé ;
- ✓ La croisée d'ogive (en arêtes) ;



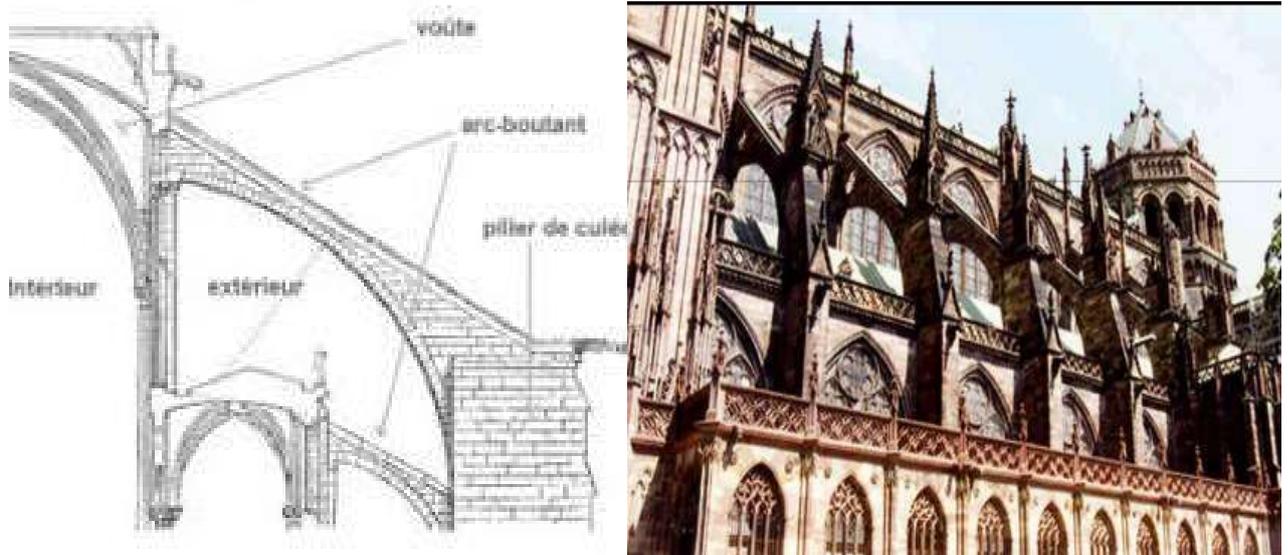
Architecture gothique

ici, 4 piliers portent 4 arcs brisés qui se raccordent au sommet.

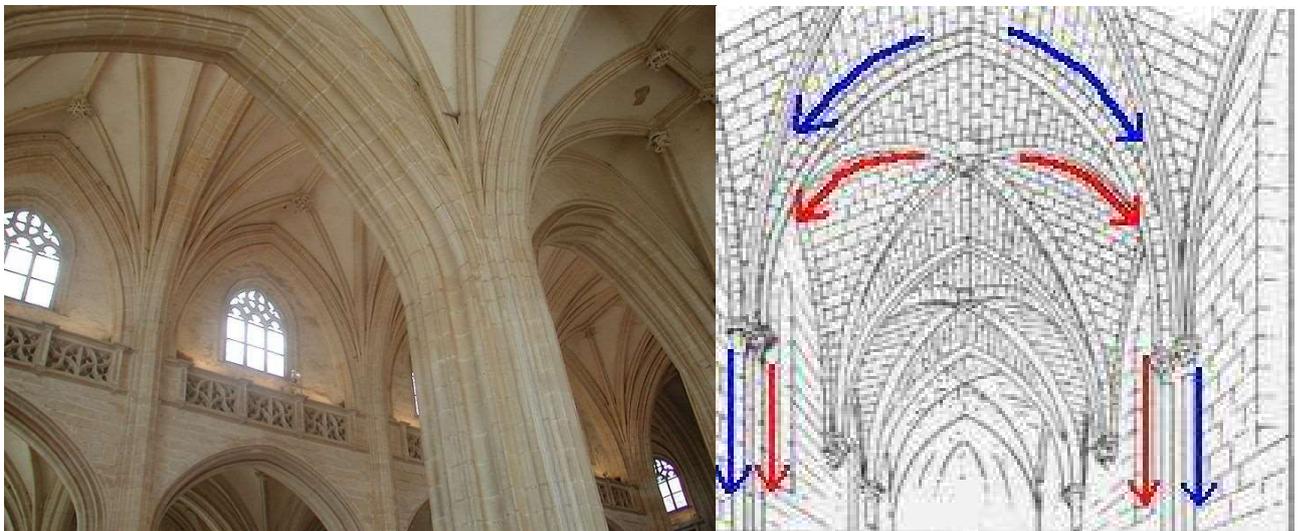


Remarque : Dans l'architecture gothique, l'arc brisé et la croisée d'ogive dirigent et concentrent les forces sur les colonnes.

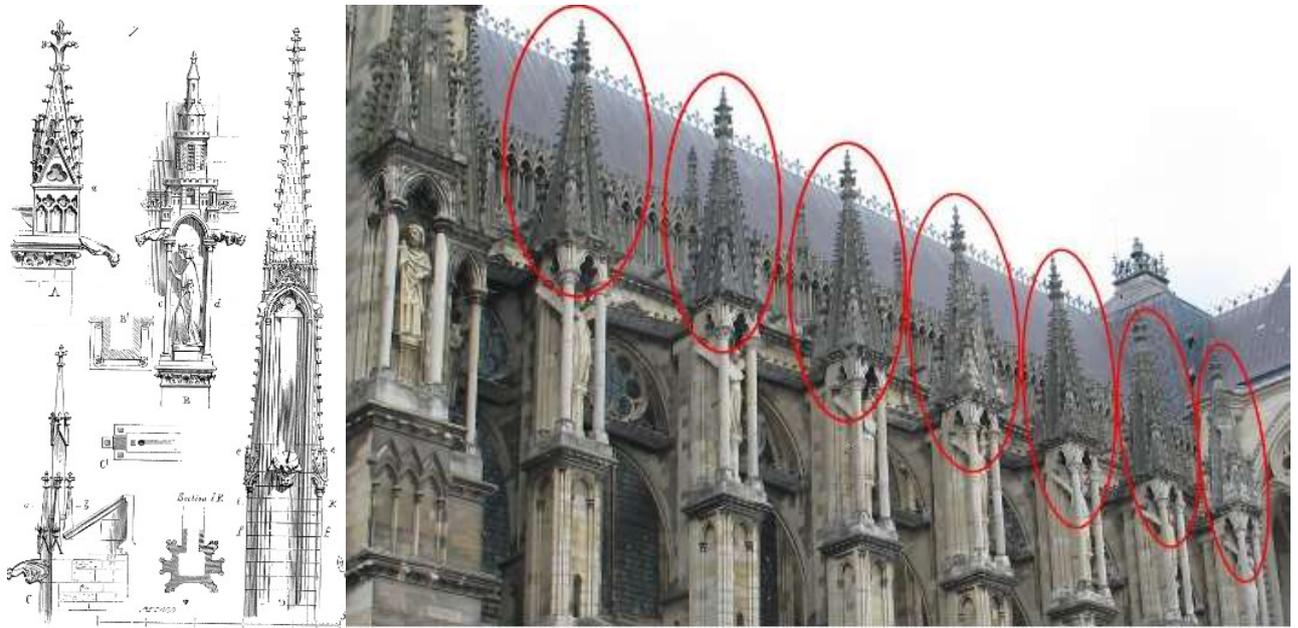
- ✓ **L'arc boutant** : Il s'agit d'un élément en forme d'arc du bâtiment qui résiste à la pression des des voûtes en croisées d'ogives qui les transferts vers les colonnes, et joue donc le rôle de contreforts dans l'architecture romaine. Ces colonnes sont généralement couronnées d'un pinacle.



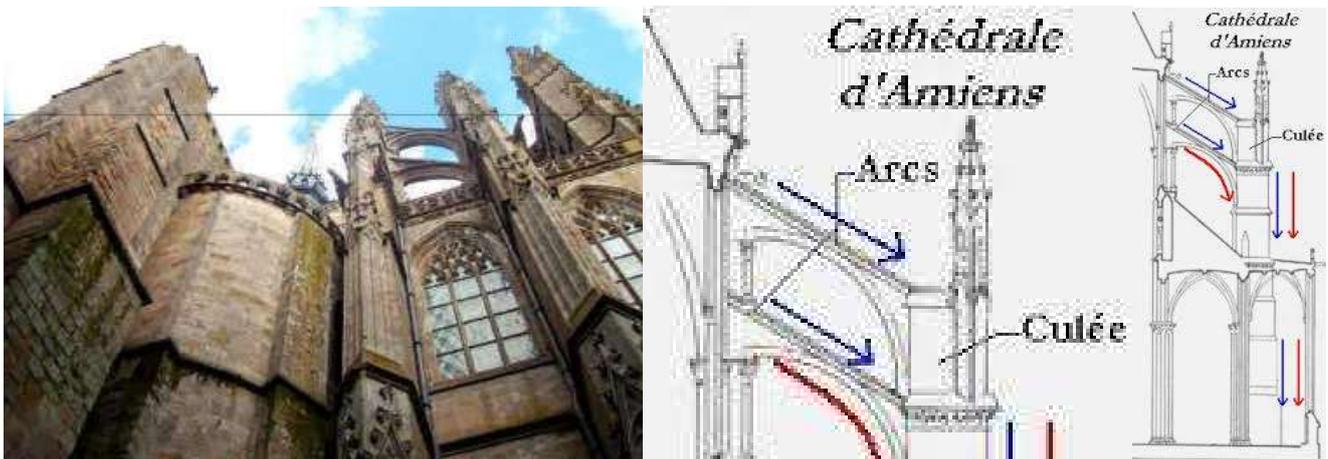
- ✓ **Les colonnes fasciculées** ; Le terme « colonne fasciculée » désigne une colonne composée d'au moins cinq colonnes ou colonnettes réunies entre elles et formant un tout, sans qu'on puisse voir le noyau (colonne ou colonne principale) au centre. Sous le nombre de cinq colonnes externes, on parle, selon les cas, de colonne à quatre colonnes, de colonne composée, ou de colonne divisée. Des colonnes placées autour du noyau permettent de supporter à la fois les voûtes des bas-côtés et celles de la nef. C'est un élément distinctif de l'art gothique.



- ✓ **Le Pinnacle** : Dans l'architecture gothique, un pinacle est un élément de plomb ou de pierre, de forme pyramidale ou conique (forme de clocher plus ou moins élaborée), souvent ajouré et décoré de fleurs, servant de couronnement à un contrefort, une colonne ou un pignon. Décoratif, il contribue également à la stabilité globale de la structure. Il ajoute ainsi son propre poids au poids de la partie supérieure de la culée qui maintient la poussée de la culée volante et permet d'éviter le glissement des pierres de taille à proximité de cet endroit critique de l'arc boutant.

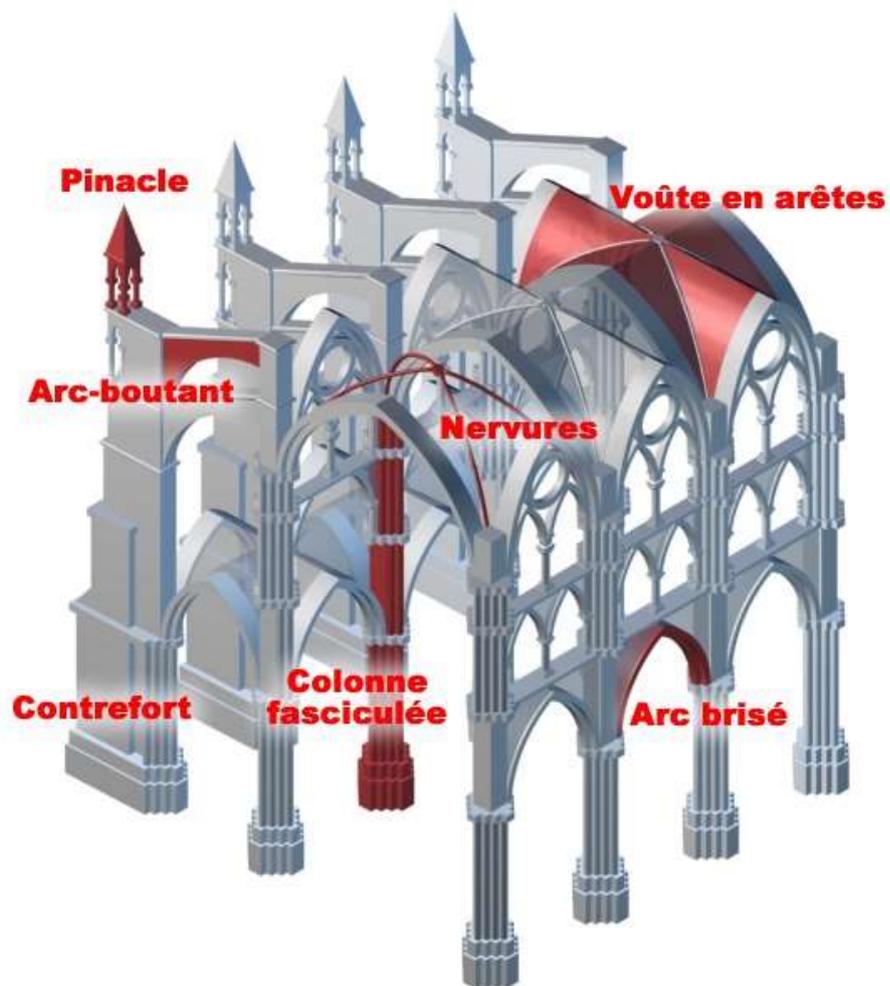
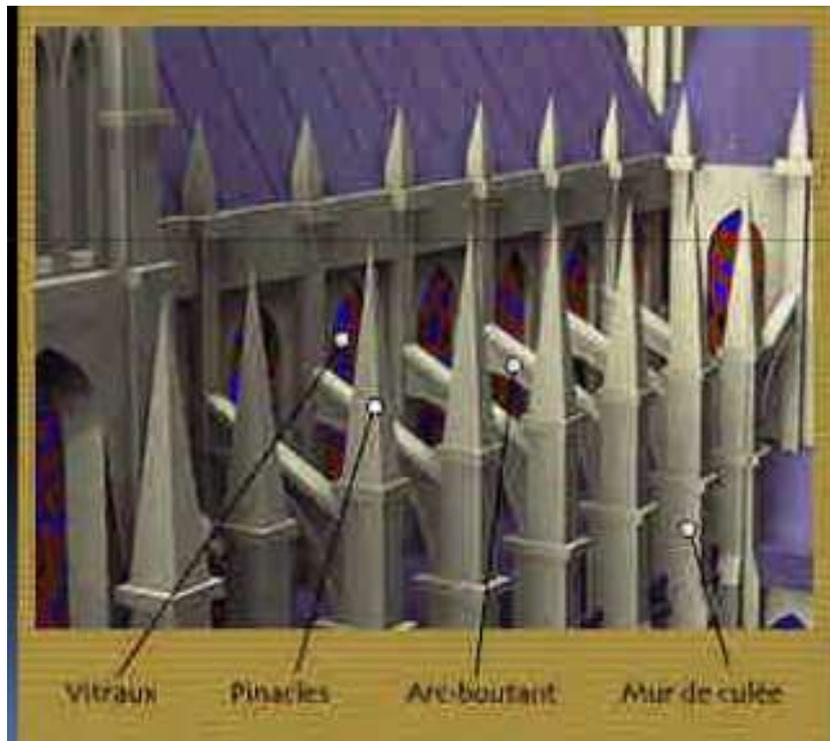


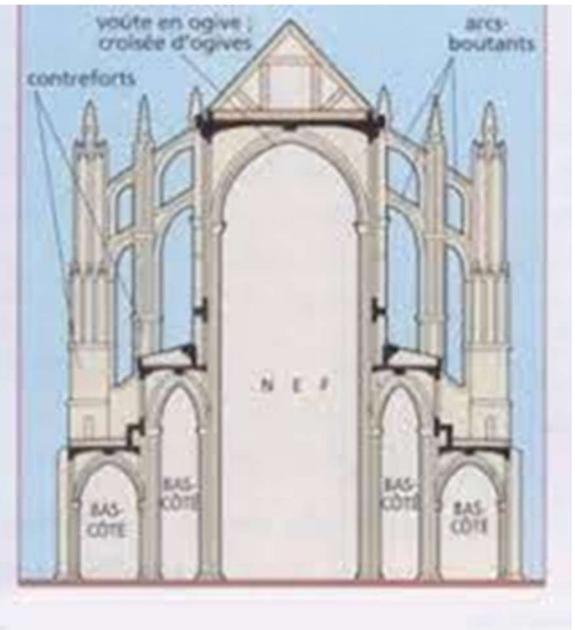
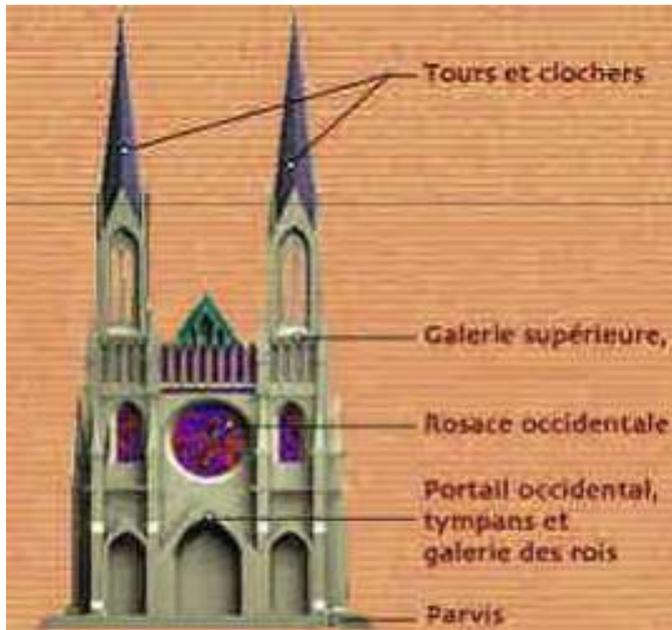
- ✓ **Les murs de culée :** C'est un élément qui agit comme un haut contrefort et massif qui redirige la poussée des arcs-boutants vers le sol.



- ✓ **Le vitrail et rosace :** Contrairement au style roman où les églises sont généralement sombres car les ouvertures sont très petites ; Les églises gothiques sont bien éclairées car les ouvertures sont grandes et bien décorées.







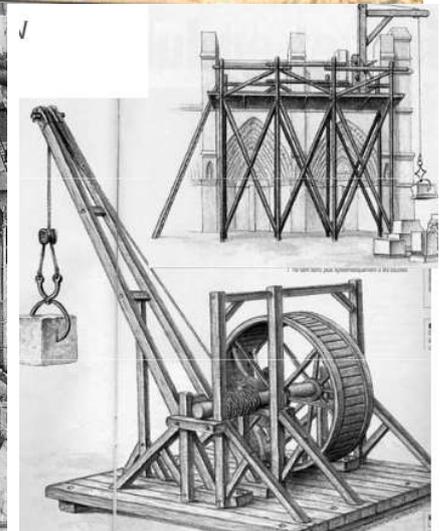
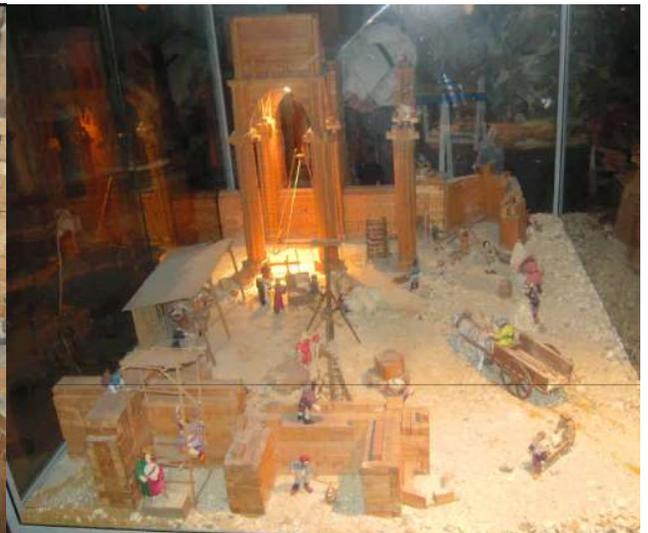
Les techniques de construction utilisées dans l'architecture gothique :

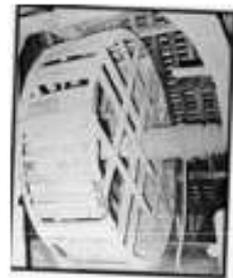
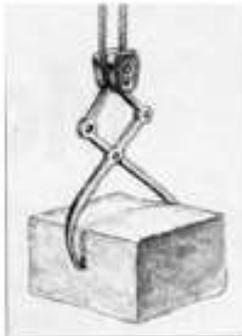
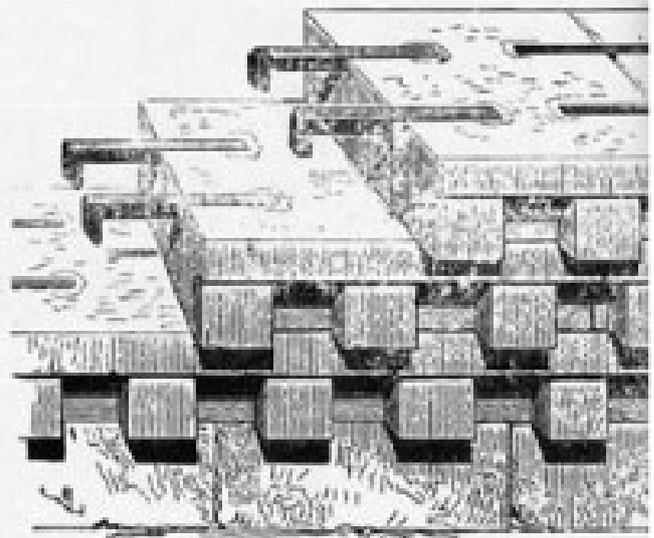
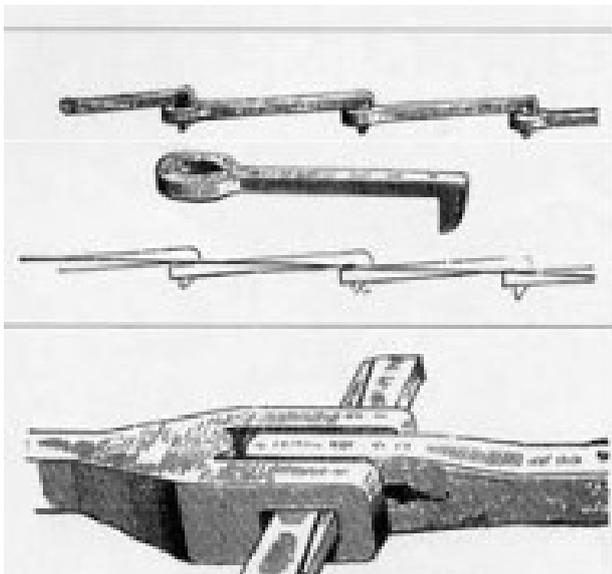
Des cintres en bois sont réalisés pour faciliter la construction des arcs et surtout des ogives

La brouette : cette technique a remplacé les civières dans le transport des pierres et briquillons permettant ainsi un gain de main d'œuvre (un seul ouvrier nécessaire au lieu de deux)

Le fil à plomb : il permet de donner une référence verticale pour la pose des matériaux

La roue de carrier : ce dispositif permettait aux bâtisseurs de monter de lourdes charges.





Écureuil encore présent dans les combles de Beauvais.

